

- **CÔTE D'IVOIRE** Radioscope à un puitsch
- **TUNISIE** Le satisfecit de Bruxelles
- **INDE** À qui profite le crime ?
- **SOMALIE** Retour des islamistes...



- **ALGERIE** Bouferlika maintient le cap
- **MAURITANIE** Course contre la montre
- **EAU** Tout le monde fourbit ses armes
- **TANZANIE** La nouvelle vie des Maasai

Afrique Asie

# Afrique Asie

[www.afrique-asie.fr](http://www.afrique-asie.fr)

Janvier 2009



**RDCongo**

**Un pays contre  
lui-même**

M 03276 38 - F: 3,50 €



Afrique Zone CFA 1 800 CFA - Algérie 150 DA - Canada 6 \$ - Comores 2,30 € - Égypte 4 € - États-Unis 6 \$ - Europe Zone euro 4 € - Ghana 3,45 € - Guinée 2,75 € - Haïti 4,75 \$ - Hongrie 2,00 € - Kenya 3,30 € - Liban 5 500 LBP - Madagascar 3 € - Maroc 20 DH - Mauritanie 3,80 € - Nouvelle-Calédonie 840 XPF - Roumanie 3,50 € - Rwanda 3,85 € - Suisse 7,00 FS - Tunisie 3 DT

**Comédie musicale** Fort du succès de sa tournée en 2006 et de l'engouement des Français pour Bollywood, la superproduction indienne « Bharati » est de retour dans l'Hexagone, avec une série de représentations à partir 30 janvier.

## Il était une fois l'Inde...

Par Hawa Timbo

**B**harati signifie « en quête de lumière », mais symbolise aussi la « Mère Inde » (« Bharat Ma » en hindi). C'est également le nom de l'héroïne de ce conte moderne, qui raconte l'idylle amoureuse d'une ravissante jeune femme orpheline, éduquée par un père adoptif très strict, surprotecteur et religieux, et d'un jeune homme, Siddharta, né en Inde mais élevé aux États-Unis. Avec une équipe d'ingénieurs, Siddharta revient dans son pays natal afin d'aménager et épurer les eaux du Gange. La rencontre entre les deux jeunes premiers est fulgurante, malgré

le côté insaisissable de Bharati, qui apparaît et disparaît sous différentes formes. Il ne s'agit pas simplement d'une histoire d'amour, mais d'un retour aux racines, un voyage initiatique vers l'essence de la culture indienne. À la manière des contes traditionnels orientaux, un narrateur, *sutradhar*, est présent pour établir le lien avec le public. Il est le seul intervenant à prendre la parole



Hawa Timbo

avec humour et malice, pour exprimer les émotions et expliquer l'intrigue de la tradition indienne. Il est proche du jeune homme et joue le rôle tantôt de guide spirituel, tantôt de confident.

Cette fresque originale, magique et colorée dépeint l'aspect à la fois moderne et traditionnel de la société indienne. Au fil des différents tableaux qui composent le récit initiatique, le public rêve en découvrant

les multiples facettes régionales, ethniques, culturelles et religieuses de l'Inde, à travers la musique et la danse.

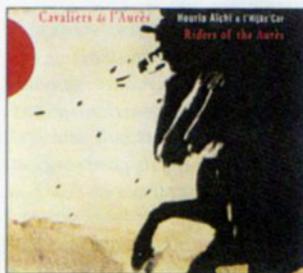
En deux heures trente, ce spectacle féérique dévoile des images projetées en grand format : décors somptueux, chorégraphies remarquables, acrobaties et démonstrations d'arts martiaux, le tout exécuté par une centaine d'artistes revêtant, au cours de la comédie, pas moins de 800 costumes. Des chanteuses aux voix cristallines interprètent, en tamil, une vingtaine de chants tirés du répertoire populaire, des comédies bollywoodiennes (c'est-à-dire issues de l'industrie

• Houria Aïchi & l'Hijâz'Car, *Cavaliers de l'Aurès* (Accords Croisés / Harmonia Mundi).

**L**e quatrième album (deuxième avec Accords Croisés, après les Chants sacrés des Aurès, paru en 2001) de l'Algérienne Houria Aïchi témoigne de l'aboutissement de sa trajectoire artistique. La cantatrice berbère est inspirée depuis le début de sa carrière, démarrée en public en 1985 en France, par l'idée de rendre les traditions vocales chaouïes de sa région natale des Aurès (massif montagneux de l'est algérien) avec une liberté expressive tributaire de formes plus « modernes », comme les improvisations du jazz. Elle réalise ici l'étape fondamentale de ce projet dans la

rencontre avec le groupe alsacien Hijâz'Car, qui réinvente les musiques du monde (notamment tsiganes et moyen-orientales) à partir de bases jazz-rock, mais avec une instrumentation conséquente (oud, bendir, saz). Le choix du répertoire tombe sur l'héritage chevaleresque des Aurès et la fusion se fait avec une spontanéité étonnante. Résultat : l'émotion demeure vive et accessible dans la transfiguration délicate des atmosphères musicales anciennes. ■

Luigi Elongui



D.R.

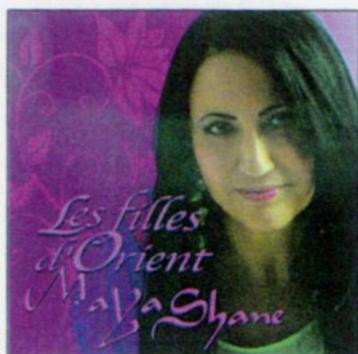
• Maya Shane, *Les Filles d'Orient* (Rue Stendhal).

**C**ette chanteuse et poétesse tunisienne vient de sortir un premier album, mélange de sonorités arabes et occidentales chantées en français et en arabe. « Avec Les Filles de l'Orient, j'ai voulu offrir à chacun un rayon de soleil, le

même que j'ai eu la chance d'interpréter en duo avec mon idole Enrico Macias », dit l'artiste. « Je suis une citoyenne du monde », commente-t-elle également avec fierté. Ses chansons, accompagnées par une orchestration vive, évoquent la douleur et le malheur des femmes musulmanes et juives. Maya Shane n'est pas une simple artiste mais aussi la marraine de l'association

Espace femmes et handicaps, dont l'objectif est d'obtenir que les femmes et les filles handicapées soient associées aux activités culturelles afin d'exprimer leur potentiel créatif, artistique et intellectuel. Maya donnera son premier concert à Paris le 5 février à L'Européen (5, rue Biot, Paris). Il faut en être ! ■

L.E.



D.R.